



BRASSENS

Le Poète à la Pipe

Par Im.fumeurdepipe

On mit en vente la pipe dite " Auto-fumeuse ", une pipe se fumant toute seule sans qu'on soit obligé de la mettre à la bouche et de la fumer. Il suffisait de la bourrer, puis de l'allumer, et elle se chargeait du reste. Elle grillait son paquet de tabac en trois quarts d'heure.

La Tour des Miracles

La fessée

Pour endiguer ses pleurs, pour apaiser ses maux,
Je me mis à blaguer, à sortir des bons mots,
Tous les moyens sont bons au médecin de
l'âme...

Bientôt, par la vertu de quelques facéties,
La veuve se tenait les côtes, Dieu merci!
Ainsi que des bossus, tous deux nous rigolâmes.
Ma pipe dépassait un peu de mon veston.

Aimable, elle m'encouragea : "Bourrez-la donc,
Qu'aucun impératif moral ne vous arrête,
Si mon pauvre mari détestait le tabac,
Maintenant la fumé' ne le dérange pas
Mais où diantre ai-je mis mon porte-cigarettes ? "
A minuit, d'une voix douce de séraphin,
Elle me demanda si je n'avais pas faim.



Auprès de mon arbre

Je suis un pauvr' type
J'aurais plus de joie
J'ai jeté ma pipe
Ma vieill' pipe en bois
Qu'avait fumé sans s' fâcher
Sans jamais m'brûlé la lippe
L' tabac d' la vache enragée
Dans sa bonn' vieill' têt' de pipe
J'ai des pip's d'écume
Ornées de fleurons
De ces pip's qu'on fume
En levant le front
Mais j' retrouv'rai plus ma foi
Dans mon coeur ni sur ma lippe
Le goût d' ma vieill' pip' en bois
Sacré nom d'un' pipe.

Les Quat'z'arts

J'ai compris ma méprise un petit peu plus tard,
Quand, allumant ma pipe avec le faire-part,
J' m'aperçus que mon nom, comm' celui d'un bourgeois,
Occupait sur la liste une place de choix



Le Testament

Qu'il boiv' mon vin, qu'il aim' ma femme,
Qu'il fum' ma pipe et mon tabac,
Mais que jamais - mort de mon âme!
Jamais il ne fouette mes chats...
Quoique je n'ai' pas un atome,
Une ombre de méchanceté,
S'il fouett' mes chats, y'a un fantôme
Qui viendra le persécuter.
S'il fouett' mes chats, y'a un fantôme
Qui viendra le persécuter.

Le Coeur à l' Automne

Moi qui suis un peu parolier, jugez de l'aubaine.
"Je peux, dis-je, vous habiller. Oubliez vos peines.
Je sais les mots faits pour vous plaire
Et j'ai deux dictionnaires."
Elle répondit : "Va pour l'essai. Vous me paraissez brave type.
Lui aussi l'était mais il fumait la pipe,
Ca m' faisait tousser."



Lu sur le site du Midi Libre : Brassens sans sa pipe ? Impensable ! Le poète fumait beaucoup. Il lui arrivait même d'acheter de petits cigares qu'il mettait dans le fourneau de sa pipe. A l'occasion des réunions avec ses copains, la fameuse pipe « chauffait l'ambiance » et il accusait ses amis de la lui avoir volée.

Lu sur le site de l'Yonne Republicaine : Lors d'une visite de Brassens chez Louki, à Champigny-sur-Seine, ce dernier ouvre une bouteille de chablis grand cru. Cela n'a aucun effet sur Brassens qui quémande aussitôt des glaçons qu'il laisse tomber dans on verre. Seule concession : À l'alcool : « Il aimait, à la fin de repas, se carrer dans son fauteuil, emmancher un cigare dans sa pipe telle une cheminée de paquebot, et lampée après lampée, siroter une prune de l'Yonne sortie directement de chez le bouilleur de cru ».